

Le Bulletin des cyclos qui ont le temps

« L'extraordinaire se trouve sur le chemin des gens ordinaires. »

Paulo Coelho - Les Chemins de Compostelle

Deux ans déjà

Comme le temps passe ! Et La Sacoche ne désemplit pas en découvertes, nouvelles, anecdotes, informations, récits grands ou petits, petite fenêtre ouverte sur la vitalité du cyclotourisme et aussi sur l'extraordinaire « cyclo-diversité » qui s'est développée autour du vélo ; c'est la machine la plus libératrice jamais inventée ; un temps menacé de désuétude par

l'arrogante ascension de l'automobile, le vélo est revenu en force avec la marée verte et c'est aujourd'hui l'automobile qui est à son service. On lira avec intérêt dans ce numéro les efforts en ce sens de la ville d'Alès.



Tableau de JC COUDERT, avec son aimable complicité

Les rédacteurs de La Sacoche tiennent à remercier celles et ceux qui leur ont manifesté leur sympathie, les encourageant ainsi à continuer une entreprise aux visées purement cyclo-conviviales.

Ils remercient non moins chaleureusement celles et ceux qui leur ont fait l'amitié de prendre la plume pour faire partager leurs aventures. Nous rappelons à cette occasion que les colonnes de La Sacoche restent ouvertes

à tous dans le respect de l'éthique commune telle qu'elle fut développée dans notre numéro 2 (disponible sur simple demande) et il n'y a d'évidence aucune raison d'en changer en cette période de bonnes résolutions.

*La Sacoche vous souhaite une bonne année 2011 !
Bonnes routes !*

Dans ce numéro

- La voie verte d'Alèsp 2
- Voie verte Léman-Méditerranée.....p 3
- Balade entre Muscat et Picpoul..... p 4
- Grisac.....p 5
- Circuit à Navacelles.....p 6
- La Page Nature : automne à Navacellesp 7
- De cols en glaciers.....pp 8-10
- Sommaire 2010p 11
- Sommaire 2009.....p 12
- Ah ! La Sacoche.....p 13

Jean Claude COUDERT

Peintures
Sculpto-peintures
Reliefs

69800 Saint - Priest

06 88 74 36 78
e. mail : jcsiane-jeancloude@orange.fr



Alès : une voie verte à travers la ville

Ils l'ont suggérée, ils l'ont soutenue, ils l'ont eu !

Débutées en septembre 2009, les deux premières tranches d'une voie verte traversant Alès furent mises à disposition huit mois plus tard, soit une voie de 2,5 Km, presque un record de rapidité.

Déjà à l'AG. de l'Association le 5 février, Mr le Député Maire annonçait l'avancement des travaux d'une première tranche dont la difficulté première était le recalibrage de réseaux souterrains.

Grâce à une belle coordination entre la Mairie, ses services techniques et l'Association « *Partageons la route en Cévennes* », un beau tronçon de voie réservée et protégée intra-muros fut inauguré le samedi 19 Juin .



On pouvait voir en tête d'un cortège compact et bigarré le premier magistrat de la ville rayonnant et pédalant, légitimement satisfait par cette belle réalisation.(photo ci-contre). Il précédait un beau panel de représentants des diverses catégories de pratiquants. On pouvait y voir des cycloportifs, des cyclotouristes, des tandémistes, des usagers accompagnés de leur progéniture et même des membres du Ski club local !...sans oublier les rollers parfois hésitants et titubants. Une ambiance bon enfant pour cette manifestation rassemblant un bon

millier de sympathisants du déplacement doux en milieu urbain.

Un apéritif géant clôtura cette inauguration sur les bords du Gardon transformés le temps d'un été en un Alès-Plage. Rien n'y manquait, le soleil ayant daigné être tardivement de la partie, ce fut une belle matinée conviviale au grand dam des automobilistes à l'arrêt forcé pour laisser passer l'imposant cortège.

Qu'une telle initiative serve d'exemple à d'autres agglomérations qui souvent considèrent comme pistes cyclables un trottoir souligné d'un trait vert parsemé de poteaux !....



N.B. - L'association *Partageons la route en Cévennes* regroupe en son sein les représentants de tous les types de pratiques de déplacements doux dans la région cévenole. Un de ses buts, entre autres, est de porter la bonne parole dans et vers les villages environnants.

La Sacoche dans son N° 5 a présenté cette Association Gardoise très active.

Contact : <http://partageonslarouteencevennes.fr>

Une bonne nouvelle : la liaison « Léman-la Mer » se concrétise.

En ces temps de morosité, une information porteuse de bonnes choses pour l'avenir, et celui des cyclistes en particulier, est à diffuser *urbi et orbi*! En effet, Mr Jean Donat, vice-président du Conseil Général du Gard, a signé avec Mr Alain Gest, Président national des Voies navigables de France (VNF), une convention pour l'aménagement d'une Vélo-route dans le Gard. Ce partenariat définit les modalités d'une tranche de travaux longue de 135 km qui ira de Pont Saint Esprit au Grau du Roi.

Cet ouvrage devrait suivre les bords du Rhône de Pont St Esprit à Beaucaire (73 Km) puis, en suivant le canal existant du Rhône à Sète, se terminerait au Grau du Roi (62 Km). La largeur prévue serait de 3 m entièrement sécurisée, voie interdite aux véhicules à moteur sauf ceux affectés à la maintenance des rives, Cette future voie s'inscrit dans un vieux projet un peu utopique dont on parle périodiquement sans tapage, la fameuse liaison réservée aux déplacements doux, la « Lac Léman à la Mer » longue de 670 Km dont 400 km en Rhône-Alpes.

Un tel ouvrage est difficile à réaliser ; d'abord son coût, des centaines de milliers d'euros, puis les traversées de zones industrielles qui n'ont pas à l'origine vocation touristique, des terrains privés d'aucuns appartenant à la compagnie Nationale du Rhône qui gère les barrages, des villes à traverser, des ponts et ronds points à réaménager etc., etc.

Ce sont de ces difficultés qu'ont débattu dès l'an 2000 les responsables du tourisme, les élus, les aménageurs des rives du Rhône en réunions de concertation à Pont St Esprit et à Caderousse.

Concrètement, pour le Gard, c'est dès 2012 que la tranche de St Gilles à Franquevaux-Vauvert sera effective ; elle se raccordera à des tronçons de voies vertes existantes. (7,5 Km)

Mais pour moi il y a un zeste d'inquiétude à moins d'un démenti, c'est qu'il est prévu en 2015 l'élargissement du dit canal pour une mise au gabarit permettant le transit de 650 000 t de fret par des péniches de 100 m de long ! Travaux pharaoniques qui risquent de bloquer les abords du fait des engins qui vont creuser et élargir cette vieille voie d'eau, commencée au 18ème siècle pour être la continuité du Canal du Midi.

La SNCF a pris au début du 19 siècle le contrôle de ces voies navigables et les a volontairement laissés tomber en désuétude au profit du rail !...

A moins d'une vaste et fructueuse concertation, il y a danger, le petit tourisme ne pèse pas lourd dans les priorités face aux géants de l'agroalimentaire, car le fret est essentiellement composé de blés, de semoules et de tourteaux destinés à l'alimentation animale.

A noter que dans le futur, des bretelles sont prévues pour rallier par exemple la voie verte Beaucaire-le Pt du Gard/Uzès, voies proches du tracé Rhodanien.

Ce n'est pas demain la veille que d'une pédale légère les cyclos rallieront en un cortège franco-suisse le lac Léman à la grande bleue mais le rêve est en route, si l'on peut dire.

Il est certain que cette vélo-route sera un plus pour les riverains, les sportifs et les producteurs régionaux, et le tourisme en général

Quant aux étrangers au pays ils auront un beau panel de sites, de paysages à découvrir ce qui est une belle chose dans un monde envahi par le bruit, la pollution et nos chères voitures.

L'ensemble du projet est piloté par la société ViaRhôna du Léman à la Méditerranée.

Un tronçon de 50 km existe entre la Savoie et l'Isère dans le haut Bugey ; il emprunte les rives du Rhône et des voies partagées (route à faible trafic) et personne ne s'en plaint.

Au nord de la Drôme, dès 2010 /2011, 45 km seront finalisés, une bonne partie vient d'être inaugurée et on estime à 350 000 les visiteurs et utilisateurs potentiels. Le nord de Lyon n'est pas en reste, un tronçon de 100 km est déjà en place.

L'utopie avance, cyclos réjouissons-nous, c'est de la belle ouvrage qui permettra à nos descendants de circuler librement tout en visitant nos contrées si attachantes et si différentes. La Ligue de Franche Comté et le Codep 70 de la Ht-Saône sont partenaires de l'Association Française des Véloroutes et Voies Vertes (Af3V) qui soutient ce type de réalisations d'avenir.

Pour plus de renseignements : taper Google- **viarhona** ou **af3v**

Entre Muscatet Picpoul de Pinet

Avec les hirondelles qui reviennent, mon petit monde commence à vouloir s'éloigner des clochers de Nîmes et je dois leur trouver une idée de balade originale, pas très loin si possible. Facile ! Je contacte mon amie Jeanine de Frontignan et tout est bonà la condition que je m'occupe des détails.



Le port de Mèze

Ce sera entre muscat et picpoul, tout simplement parce que nous partirons de Frontignan et passerons à Pinet. Nostalgie, cette balade sera aussi un retour dans mon enfance et mes premières promenades à vélo. Jeanine, suivie de Line et Mano, deux novices déjà prometteuses, aborde donc la piste cyclable qui va nous mener jusqu'à Vic la Gardiole, se faufilant entre la Méditerranée et les étangs d'Ingril et de Vic, passant un moment sur le canal du Rhône à Sète au lieu dit Les Aresquiers.

A Vic la Gardiole, c'est jour de marché, nous voici en train de zigzaguer dans une petite foule d'habitants et touristes.

Fini le plat. Nous passons la montagne de la Gardiole que les locaux appellent la côte de Cantagal. Dans la belle descente, Mano se laisse aller à l'ivresse de la vitesse jusqu'au rond point de Launac où tout le monde se retrouve.

Nous traversons Cournonterral avec quelques détours, des sens interdits ont poussé et la fontaine près de l'église a disparu, cette fontaine qui me fut bien des fois salvatrice. C'est à Montbazin, petit village médiéval peu connu, que nous ferons le plein d'eau à la fontaine encore présente. Depuis mon adolescence Montbazin a bien changé, le village viticole est devenu village dortoir mais qui a su garder un certain charme. Les anciens chemins viticoles sont devenus des rues. L'une d'elles mène à Pousan avant de rejoindre Loupian, village d'origine gallo-romaine près de la via Domitia où se trouve une villa romaine du 1er siècle ; à cette époque déjà la viticulture était la principale activité.

Nous voici à Méze, petit port sur l'étang de Thau avec vue sur Sète, pas de meilleur endroit pour le pique-nique et patauger un peu dans une eau limpide et tempérée.

Ma famille paternelle est d'ici, j'y ai fait de nombreux séjours il me revient de faire la petite visite guidée, ce qui fait remonter les souvenirs.

Laissant les rivages de l'étang de Thau, nous entrons dans les terres et les vignobles du Picpoul de Pinet. Ah ! Une petite dégustation de ce vin blanc avec les coquillages locaux.....fantasme passager !

Le vent de Sud Ouest nous rafraîchit sous le soleil ardent, le coup de pédale de ces dames est léger comme un nuage.

A Florensac, avant de virer vers Marseillan pour rejoindre Sète, Jeanine nous propose une petite rallonge de quelques kms pour aller voir le pont romain à l'entrée de St Thibéry, qui n'est autre que le passage de la Domitia sur l'Hérault.



Pont romain de St Thibéry

A Marseillan, une piste cyclable en construction vers Sète nous oblige à un peu de portage sur une partie non goudronnée.

Sète. Direction la Marine avec sa criée, ses bateaux de pêche et l'emplacement où se trouvait la maison natale de Paul Valéry. Nous prenons la photo souvenir près d'un thonier. Par pitié je n'ai pas emmené mes compagnes à la maison natale de Georges Brassens, la rue qui y mène fait du 10% au moins sur presque un kilomètre, je pense que j'aurais eu droit à un lynchage en règle.

C'est donc sur du plat que nous rejoignons Frontignan, non sans faire une halte au canal royal où par chance ont lieu des joutes, le temps d'une passe et d'un plongeon à l'eau du jouteur vaincu. A l'origine, les joutes opposaient les célibataires et les mariés ;mais de cela il y a 340 ans.



Joutes sur le canal à Sète

Frontignan ! Jeanine sort une bouteille de muscat bien frais. Hélas pour moi, étant le chauffeur de ces Dames de Nîmes, j'ai juste le droit à une mini-gorgée de muscat. On se sépare enchantés de cette journée et déjà des projets trottent dans ma tête.

Raymond Cros
« le Rébousier ».

Grisac



*Le château de Grisac **

Il s'appelait Guillaume de Grimoard, fils de Guillaume de Grimoard et Amphilise de Sabran. Se nommer ainsi n'est pas porter un nom mais un patrimoine. Il faut assurer, il assura ! Il naquit à Grizac en 1310, paroisse de Fraissinet de Lozère (actuellement sur la commune de Pont de Montvert) dans le château construit par son père. L'époque était dure, parfois même aux familles nobles. Le seul moyen d'acquérir du savoir et s'élever dans la société était d'entrer dans les ordres. Ce qu'il fit, au point d'être brillamment élu pape, à l'unanimité, le 28 septembre 1362, sous le nom d'Urbain V. Il fut un pontife bon, attentif à la misère du peuple, tolérant aussi, à une époque où l'inquisition sévissait à pleins bûchers.

Il prit la décision de faire revenir la papauté à Rome. Sans doute avait-il songé que la ville éternelle était un lieu plus propice qu'Avignon pour faire des bulles (du pape). Pensait-il pouvoir aussi la coincer plus facilement (la bulle) ? Sage décision en tout cas. Sans ce départ, qu'en serait-il du festival d'Avignon ? Vaison la Romaine ne serait pas en république puisque territoire pontifical et le Châteauneuf du Pape serait resté du vin de messe, au grand dam de nos papilles gustatives.

Tout ça pour vous dire qu'il n'est pas nécessaire de naître dans la capitale pour avoir une chance de prospérer.

Le château paternel connut bien des vicissitudes au cours de la guerre de cent ans,

des guerres de religion et de la révolution. Il est aujourd'hui restauré et propriété d'un descendant du pape Urbain.

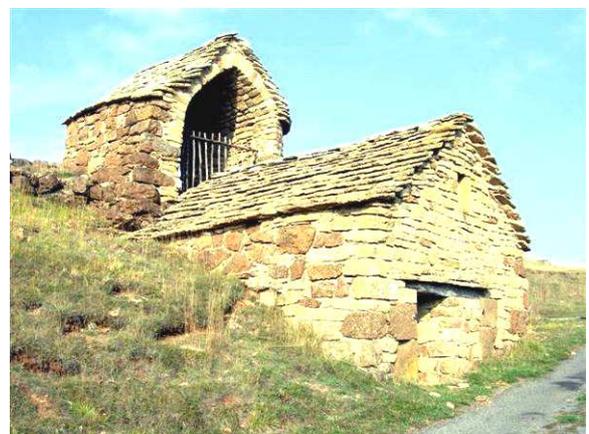
Grizac se situe sur le versant nord-ouest du Bougès, à deux pas de Pont de Montvert, au bout d'une route en cul de sac, ce qui lui assure une grande quiétude. Un village bâti de granit et de schiste au cœur du parc National des Cévennes alors que le versant du Villaret, lui aussi en impasse, est calcaire. Les vestiges d'un four à chaux y subsistent. Quelqu'un l'a baptisé, le refuge de Bacchus, allez savoir pourquoi !

Non loin de là se trouve une pierre dressée aux pouvoirs magiques avérés de longue date. Mesdemoiselles et mesdames, ne la serrez pas de trop près sauf si vous êtes en mal d'enfant car elle apporte la fertilité à celles qui l'étreignent. Il est des étreintes curieuses !

Pour en finir, Grizac se situe sur la carte Michelin 339 à peu de distance de Pont de Montvert. Pour y accéder, partez de ce village par la D20 et tourner à droite au bout d'environ 6 kms, une montée tranquille même à vélo ! Vous pouvez y accéder également, toujours par la D20, en passant par le col du Sapet. Mais là c'est plus sérieux, surtout à vélo !

Allez à Grizac !

Christian Divol
(Encore un reboussier !)



* photo Wikipedia

Circuit du cirque de Navacelles

Situé en limite du Gard et de l'Hérault, le Cirque de Navacelles est un site incontournable de la région (voir La Sacoche n° 14 mai 2010). Les Cyclotouristes Calvissonnais ont profité d'une belle journée d'octobre pour aller le découvrir au départ du Vigan, j'ai nommé Babeth, Ghyslaine, André, Philippe, et Francis. Le paysage est magnifique mais aussi les pentes ! Un parcours pour grimpeurs où s'enchaînent les côtes, pas toujours très longues mais souvent abruptes.

Itinéraire du jour (79 kms)

Le Vigan (231m), D48, Avèze, Montdardier (615m) Madières (218m), D25, Maurice-de-Navacelles, D130, Belvédère de la Baume-Auriol (618m), D130, le Cirque-de-Navacelles, la Vis (378m), D713, Belvédère-nord (613m), Direct. Blandas (650m), D158, La Rigalderie (702m), D158, Alzon (589m), D999, Arre (320m) Le Vigan.



Max 13%

Dénivelé Positif

1322 m

Points remarquables du parcours

- **Km 8 - Montdardier (615m)**

Du départ du Vigan, la route monte sans discontinuer. La pente est assez régulière et permet de choisir un rythme et de le tenir sur toute la montée. Montdardier est un village médiéval. Le château a été reconstruit fin du XIXe siècle selon les plans de Violet le Duc. Ce village est situé sur l'un des chemins de St Jacques de Compostelle

- **Km 30 - Descente de Navacelles (323m)**

La descente vers Navacelles, le village qui donne son nom au magnifique cirque que la route surplombe, est vertigineuse. D'en haut, on a l'impression de pouvoir tomber dans le cirque. Le début de la descente présente des pourcentages à près de 15%.

Niché au cœur des gorges de la Vis qui entaille les causses de Blandas (Gard) et du Larzac (Hérault), le cirque de Navacelles, profond de 300m, est une singulière curiosité géologique ; la Vis, recoupant un de ses méandres, l'a abandonné, s'ouvrant ainsi un tracé plus direct, créant au passage une cascade de 8m de haut. Au fond de la faille béante où se niche le petit village de Navacelles, l'ancien méandre (méandre mort) de la Vis est devenu un étonnant oasis de verdure dominé dans sa partie centrale par un monticule.

- **Km 33.5 - côte en direction de Blandas (650m)**

Dès le départ, elle grimpe fort en lacets sur une route à flanc de falaise. Le panorama sur les gorges de la Vis à droite est superbe et l'effort à fournir pour se hisser au plateau est à la hauteur. Le village de Blandas, au cœur d'un plateau appelé cause, est situé entre les rivières de l'Arre et de la Vis au sud du massif Cévenol. C'est ici que se concentrent aujourd'hui huit cromlechs et au moins vingt dolmens. Les menhirs couchés ou encore plantés sont au moins une trentaine.

- **Km 40.5 Après Blandas**

Pas de grosse difficulté sur la fin du parcours, mais, à l'image de tout le parcours, la route n'est jamais plate. La petite route en direction d'Alzon nous ramène avant la descente finale vers notre point de départ.

Nous nous sommes réjouis de cette journée ensoleillée, placée sous le signe de la convivialité, un très bon esprit de groupe. Un parcours assez vallonné (*on peut le dire ! NDLR*), ce qui a permis à Babeth de nous montrer ses talents de grimpeuse. Toutes nos félicitations et à très bientôt sur nos belles routes.



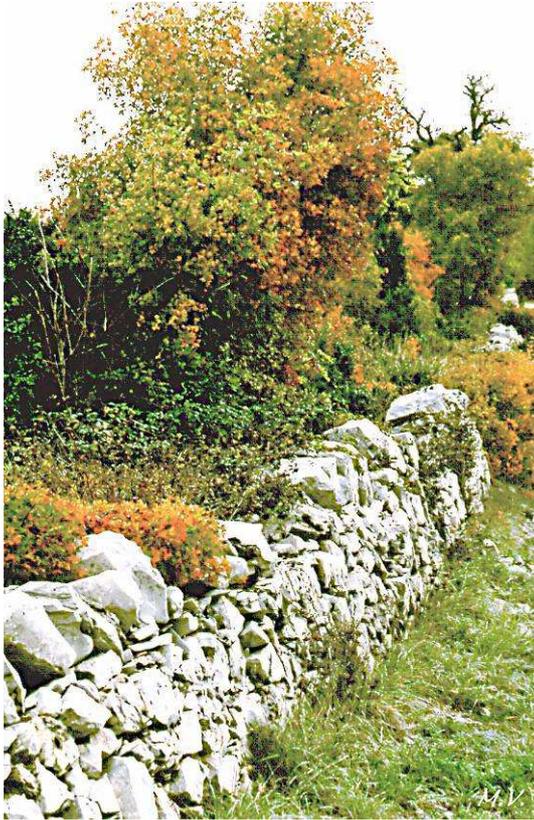
Une vue inhabituelle du cirque de Navacelles



Ghyslaine Perrat

Club Cyclotouriste Calvissonnais

<http://cyclos-calvisson.monsite.orange.fr>



La Page Nature

Couleurs d'automne
sur le causse de
Navacelles



De cols en glaciers entre Suisse du Sud et Italie du Nord

Jean-Pierre CANCE

Messire le Comte de St Denis (Luc) et son compère Monsieur le Marquis de Montpercher (Jean-Pierre) avaient imaginé, l'hiver dernier, devant un bon feu de bois et un verre d'alcool (un seul ?), de rallier Thonon à Trieste en raflant au passage nombre de cols à plus de 2 000 mètres afin de "gonfler" leur collection... Mais, ils se heurtaient, à leurs yeux, à deux problèmes d'importance : le retour de Trieste, tout là-bas à la frontière de l'Italie et de la Slovénie, en train, avec les vélos et les bagages et, accessoirement, les 200 derniers kilomètres de l'itinéraire dans la circulation automobile italienne, intense pour le moins. Ce qui, d'évidence, ne les motivait pas trop !

C'est alors que Messire de St Denis, grand penseur de qualité devant l'éternel, un travail comme un autre, eut l'idée de proposer un aller-retour Chamonix-Le Stelvio. Leur ami commun, Jean Llacer, le Prince de l'Asclier, mis au courant du projet, se proposa de concocter un parcours taillé à leur mesure, connaissant bien les lieux car les ayant visités en 2001 avec son épouse Reine.



Belle vallée glaciaire

Martigny et ses coteaux vigneron nous font apprécier un peu de la platitude de la plaine du fond de vallée dans sa monotonie tout en cherchant l'itinéraire cycliste de "la Suisse à vélo", difficile à cerner pour nous les nouveaux venus chez les Helvètes, avant d'arriver en trois jours au pied d'une première escalade afin de nous hisser à Gletsch... Jean Llacer nous avait prévenus "qu'il n'y aurait pas de problème de logement"... avec les cinq maisons du hameau, nous avons quelques sueurs froides avant de trouver une chambre dans l'immense Hôtel des glaciers, nous rassurant sur notre sort ! L'après-midi, délestés des sacoches laissées à l'hôtel, nous entreprenons l'escalade du premier 2000 de la série, le Grimselpass et ses 2 165 m. Nous comprenons alors qu'il faudra compter avec la circulation automobile et, en particulier, avec les hordes de motos qui effectuent la même visite que nous en se baladant de col en col, dans un bruit d'enfer et, trop souvent, en ne respectant pas les autres utilisateurs de la route... On fera avec pendant tout le voyage !

Le Grimselpass vaincu, nous prenons la petite route à sens unique qui grimpe à l'Oberrar afin d'admirer de beaux glaciers... quelque peu amaigris... La haute montagne est cependant magnifique.



Montée vers Gletsch

Il fut convenu, pour des raisons pratiques, de partir de Vallorcine, village situé au-dessus de Chamonix, et après une recherche de très haute importance, Messire de St Denis, proposa de gravir les quelques 22 cols à plus de 2 000 mètres se trouvant sur le parcours choisi, ou à proximité, de quoi satisfaire leur collection mais aussi nuire à leur intégrité physique...

... Le lundi 29 juin 2009, nous sommes à pied d'oeuvre au très agréable Camping des Montets à Vallorcine. Après avoir confié notre véhicule au responsable des lieux qui comprenait tout l'enjeu, le mardi 30 juin, au petit matin, nous prenons la route, chargés comme des baudets, 35 kg de bagages chacun fixés à nos bicyclettes de randonnée...

La suite s'annonce pour le moins coriace... La montée du Col de la Forclaz, une fois la douane Suisse passée sans encombre, nous permet de goûter, pour la première fois, à l'effort intense nécessité pour propulser notre engin de transport, provoquant sueur abondante et dégoulinante... et ce n'était pas fini !



*Le petit train dans la vallée
L'église baroque d'Andermatt*



Nous sommes, déjà, le 3 juillet, le Furkapass (2 431 m) nous voit passer en trombe... ou presque... en surplombant son petit train à vapeur qui s'époumone dans le fond de vallée. L'auberge de jeunesse de Hospental nous permet de poser les sacoches avant d'entreprendre la montée au St Gotthard-pass (2 098 m) via l'ancienne route pavée... nous sommes, momentanément, en Italie. Deux autres cols : le Bassa Della Sella (2 138 m) et le Passo Scimfuss (2 238 m) complètent la collection du jour... la forme physique est là, nous mangeons bien et les nuits sont réparatrices avec des couchers vers les 20 h 30'....

Après être passés par Andermatt, le samedi 4 juillet nous voit confrontés au Sustenpass (2 224 m) et son tunnel sommital avant de pique-niquer au Sustenpass Höhe ((2 264 m). La descente nous fait assister à un accident très grave entre une moto fauchant deux cyclotouristes qui ne demandaient rien à personne... ambulances, hélicoptère, pompiers, police... Notre moral en prend un sérieux coup ! De retour à Andermatt, nous visitons la ville et sa magnifique église baroque avant de rentrer sur Hospental.



Là-haut le Stelvio

Mercredi 8 juillet, c'est le grand jour... Tout là-haut, enneigé, nous apercevons le sommet du Stelvio, la Cima Coppi et ses 2 757 m... le but de notre voyage par sa route prestigieuse, le côté "royal" et ses "48 tornantes" ! A 6 h 30, nous approchons du monstre... Bientôt, un panneau devant nous, dans une épingle à cheveux : il est indiqué "48ème tornante"... ça promet ! La montée du Stelvio est un pur bonheur, tout nous semble facile concentrés que nous sommes. Dans les derniers kilomètres, nous rencontrons la neige et le chasse-neige a fait son travail avant notre passage. Il est 11 h 10' lorsque le sommet est atteint sous une ovation de la foule... en délire... ou presque! 5%, l'atmosphère est pour le moins froide. C'est, couverts chaudement, que nous redescendons vers Livigno où nous arrivons fourbus après avoir escaladés le Passo Di Foscagno (2 291 m) et le Passo d'Eira (2 208 m) 84 km dans les jambes. Nous sommes heureux de notre journée ! Ce soir, l'hôtel est luxueux.

Ce 9 juillet, nous quittons Livigno par la jolie route permettant d'accéder au col Forcola Di Livigno (2 135 m) puis, le Passo Del Bernina (2 307 m). St Moritz et sa richesse économique sont traversés en trombe, pas de temps à perdre dans un tel paradis pour nous autres nobliaux. Nous terminons la descente à l'entrée de la chaude ville de Chiavenna... à 350 m d'altitude...



Petit train suisse

Le dimanche 5 juillet, partis tôt, nous admirons les très jolis trains suisses en montant l'Oberalppass (2 044 m) et le col mulétier du Pass Tiarms (2 150 m). La vallée nous permet, par un itinéraire cyclable, de rejoindre l'étrange ville, qualifiée de ville fantôme par le Marquis de Landquart, en suivant le Rhin. 128 km au compteur pour cette étape de transition.

Le lundi 6 juillet, la pluie nous accompagne jusqu'à Davos... le G8 ne nous a pas attendu, dommage, nous avons beaucoup de choses à leur dire aux grands de ce monde... La Flüelapass et ses 2 283 m permettent de nous réchauffer car la pluie a fortement abaissé la température... Notre arrivée dans le joli village de Susch nous réconcilie avec Dame météo et le soleil revenu.

Mardi 7 juillet... Surprise, la pluie est là de bon matin, mais rend les armes rapidement devant notre détermination à grimper l'Ofenpass (2 149 m) avant d'arriver à Prato Allo Stelvio. Nous sommes en Italie. Dans la soirée, l'orage se déclenche soudainement, nous laissant entrevoir beaucoup de difficultés pour le lendemain... il neige sur le Stelvio... Nous sommes à 950 mètres d'altitude !



Le Stelvio enneigé



San Bernardino

Vendredi 10 juillet, le Splügenpass (2 115 m) et ses trop nombreux tunnels et pare-avalanches, dangereux pour notre sécurité, nous permet en 30 km et 5 heures de l'escalader... C'est, à nos yeux, le col le plus dur de notre voyage ! La montée du San Bernardino (2 065 m) s'est faite rapidement en s'amusant à écoœurer quelques cyclistes "allégés" passant par là... quand la forme nous tient, nous devenons irrésistibles... si, si !

L'étape de transition du 11 juillet nous a conduit à Airolo. Elle ne nous a pas laissé de grands souvenirs, sinon beaucoup de circulation, une vallée triste enfermant une ligne internationale de chemins de fer et une autoroute.

Le samedi 12 juillet, confrontés aux automobiles et aux hordes de motos, nous gravissons le Nufenenpass (2 478 m). Dans la descente, nous allons chercher le Griespass (2 479 m) dans la neige avant de gagner le village de Ulrichen et ses superbes vieux chalets jouant les équilibristes sur leurs pierres plates. Nous descendons ensuite sur Fiesch et sa superbe auberge de jeunesse déjà visitée à l'aller.

Lundi 13 juillet, nous rejoignons Brig, à 20 km, pour prendre le train à destination de Martigny et raccourcir les 79 km les séparant. Nous avons pris cette décision pour ne pas refaire la vallée sans saveur où nous avons eu, à l'aller, tant de peine à trouver l'itinéraire cycliste pour éviter la route nationale... La montée du col de la Forclaz sous une chaleur éprouvante a sonné la fin du voyage et apporté une satisfaction partagée d'avoir réalisé un rêve éveillé... plein les yeux de belle nature et ses merveilleux paysages, de cols, de glaciers, de chalets fleuris, de villages au charme fou, de..., de...



Réception camping des Montets

Quelques bonnes adresses à favoriser sur le parcours : Avant toute chose, le Camping des Montets à Vallorcine : superbe, agréable, calme, avec de nombreux randonneurs pédestres pour partager des idées de randonnées, un lieu de villégiature où retourner...

L'auberge de jeunesse de Fiesch : superbe et celle d'Hospital : bien dans la tradition aijste.

L'hôtel des Glaciers à Gletsch, l'hôtel Steinbock dans le joli village de Susch, l'hôtel Montana à Pratto Allo Stelvio... en particulier s'il faut faire un choix de préférences.



Les chalets en équilibre sont en fait des réserves de grains et de fourrage pour l'hiver. Les pilotis avec leurs pierres plates visent à éviter l'intrusion des rats - NDLR

Arrivés à 16 heures au camping des Montets à Vallorcine, nous avons retrouvé notre véhicule. La journée du 14 juillet a été consacrée à la récupération, farniente et lecture, avant de reprendre la route du retour...

Pour conclure, quelques impressions de voyage : Nos amis Suisses sont extrêmement sympathiques dès lors qu'ils ne sont pas dans leur automobile. Ils aiment à rouler "décapotés"... dans de grosses cylindrées allemandes ou italiennes et le cycliste, fût-il chargé comme un bourricot, est un gêneur. Nos amis italiens sont égaux à eux-mêmes, c'est à dire Italiens donc volubiles, bruyants... Nous n'avons pas rencontré de problèmes de langues, multilinguistes que nous sommes... avec les mains !

Nous conseillons de ne pas circuler les samedis et dimanches pour un tel voyage afin d'éviter toute confrontation avec les hordes (en groupe de 10, 20, 30) de motos teutones et profiter de ces deux journées pour s'accorder un repos mérité. Cet itinéraire n'est pas à la portée de tout le monde par sa difficulté... Entamer une bonne réflexion avant... et s'entraîner quelque peu.

26 cols dont 22 cols à plus de 2 000 mètres, 20 946 m de dénivellation positive au compteur de Messire de St Denis, les cols à plus de 2 000 mètres non inscrits dans ce texte étaient tout simplement pris dans le sens de la descente... ce sont les plus faciles donc inutile d'en parler... près de 1 100 km au compteur du Marquis... de nombreux litres de sueur donc boire beaucoup... d'eau ! Deux crevaisons à déplorer, une chacun !

Joëlle et Jean-Pierre Cancé

5, rue du Parc des Revaux
41500 MER

Téléphone : 02 54 81 39 62

Portable : 06 73 06 11 39

Visitez le blog de Jean-Pierre

<http://carnetderandonnee.over-blog.com>

| | |
|-------------|---|
| n°11 | <ul style="list-style-type: none"> • Diagonale Dunkerque-Menton (part 2) • Cave canem (2/4) • Toponymie en Cévennes • Sinotechnie • Des livres • La Pédale d'antan • Sommaire 2009 |
| n°12 | <ul style="list-style-type: none"> • Si le vélo m'était conté • La ballade irlandaise • La diagonale des fous (1/2) • Cave canem (3/ 4) • Chusclan 2009 • Le Petit Dico Cyclo.....livret hors texte |
| n°13 | <ul style="list-style-type: none"> • Il était une fois • La diagonale des fous (2/2) • Cave Canem (4/4) • Histoire de Pâques en Provence • Actualités • Palmarès du concours photo 2009 • Projet de sortie en Camargue • La Page Nature : la garrigue en fleurs • 8^{ème} Salon du vélo ancien |
| n°14 | <ul style="list-style-type: none"> • Pâques en Provence 2010 • Le chemin à Trois voies • Poème-Eddius • Les careirons vaunageols • Lo colverd • Le château de St Jean-du-Gard • La page Nature : Asphodèles à Navacelles • Concentration au Pic de Nore • Sortie en Camargue 18 avril |
| n°15 | <ul style="list-style-type: none"> • En suivant l'hirondelle • Diagonales 1 et 2 • Les Guidons du Languedoc 2010 • Contribution à la réflexion (P.Testes) • Entre l'Hérault et la Buège • Site internet à découvrir • La juste mesure du monde • La page Nature : la grande fêrule |
| n°16 | <ul style="list-style-type: none"> • Petite histoire de la Semaine Fédérale • Diagonales t3 et 4 • Du Gardon à Bellegarde • C'était dans le journal • La Page Nature : les taons • La caverne d'Ali Nono |
| n°17 | <ul style="list-style-type: none"> • Heureux d'être cyclotouriste • Mas de la Barque 2010 • Les Meuses de Ganges • Histoire de la Sierra Marena • La Page Nature : les grenouilles vertes • Que vaut la peau d'un cycliste ? |
| n°18 | <ul style="list-style-type: none"> • L'épopée des Audax • Escapades printanières :vallée du Rhône • Voyage en Jordanie • Le vélo couché • La Page Nature : L'arbousier • Milhaud et le cyclotourisme • Sortie « féminines » à ROBION • |
| n°19 | <ul style="list-style-type: none"> • Une voie verte à Alès • Une bonne nouvelle : VV Léman-Méditerranée • Balade entre muscat et Picpoul • Grisac • De cols en glaciers • Circuit à Navacelles • La page Nature : l'automne à Navacelles |

**En 2010,
vous avez pu lire
dans
La Sacoche**

Ils ont signé dans La Sacoche

- Antoine BOURG-RIUS
- Jean-Pierre CANCE
- Christiane CAVARD
- Raymond CROS
- Charles DUPLISSY
- Paul FABRE
- Raymond HENRY
- Jean LLACER
- Jean-Claude MARTIN
- Ghyslaine PERRAT
- Pascal PONS
- Daniel PUJOLAS
- Jack SABATIER
- André SEGURON
- Anne SERRES
- Pierre TESTES
- Marcel VAILLAUD

***Pourquoi pas vous
en 2011 ?***

**Les Dossiers de
La Sacoche**

Diagonales de Pascal PONS

En 2009 vous avez pu lire dans La Sacoche

| | |
|-------------|---|
| N°1 | <ul style="list-style-type: none"> • Cyclotechnie : la sacoche par JC Martin • Déblocages rapides : la bicyclette et les dames – par JC Martin • Mon Parpaillon – par Mr X... • Cyclotourisme et cyclotouriste – par Jean Llacer |
| N°2 | <ul style="list-style-type: none"> • Randonnée permanente Lozère –Aigoual (première partie) par JP Dragoni-JC Martin –M.Vaillaud • Balade romane - par JC Martin • Dépannages en autonomie - par JC Martin • Aventures béarnaises d'une clé à rayons – par M.Vaillaud |
| N°3 | <ul style="list-style-type: none"> • La sacoche en Gardonnenque-sorie du 15 mars- par M.Vaillaud • Randonnée permanente Lozère –Aigoual (deuxième partie) par JP Dragoni-JC Martin–M.Vaillaud • Le Parpaillon, cap Horn du cyclotourisme – Par JP Cancé • Concentration 2009 au Roc de Gachonne – JC Martin –M.Vaillaud • Humour : Petit fémur – par A. Séguron • Responsabilisation des cyclistes – par Ghyslaine Perrat |
| N°4 | <ul style="list-style-type: none"> • Le CODEP 30 - par JC Martin • Le 200 de Chantal – par Ch. Domergue • Chaîne à la dérive – par M.Vaillaud • Beau aux Baux - par JC Martin • Les carnets de Ghyslaine en Velay-Vivarais - par Ghyslaine Perrat |
| N°5 | <ul style="list-style-type: none"> • Bulletin n°2 de l'association« Partageons la route en Cévennes » • Tonton Sacoche en connaît un rayon - par JC Martin • Viaduc des Rochers Noirs - par M.Vaillaud • Du vélo à La Grand Combe - par JC Martin • Ouvre-boîte - par M.Vaillaud |
| N°6 | <ul style="list-style-type: none"> • Le Vélo en fête • Un cyclo émérite nous a quittés - par M.Vaillaud • Commission « Féminines » du CODEP – par Ghislaine Charton • La trousse à outils • Voyage en Vivarais - par JC Hesse |
| N°7 | <ul style="list-style-type: none"> • Ces cinglés du Ventoux - par JC Martin • Premiers pas en Cévennes – par C.Divol • Dans les vents de l'Aude - par Ghyslaine Perrat |
| N°8 | <ul style="list-style-type: none"> • Souvenir Gustave VIDAL - par M.Vaillaud et L. Ait-Mouhoud • Réunion CODEP 30- par M.Vaillaud • Le pic Cassini - par JC Martin • Mon premier BCM - par Ch. Domergue • Cyclo-découverte « féminines »- par M.Vaillaud |
| N°9 | <ul style="list-style-type: none"> • Suivons la piste - par M.Vaillaud • Aménagements cyclables à Nîmes - par M.Vaillaud • L'Homme de St Germain - par JC Martin • Un été en Sardaigne (1^{ère} partie) - par Ghyslaine Perrat • Avoir le temps – par Christian Divol • Les fiches de Tonton Sacoche : les crevaisons |
| N°10 | <ul style="list-style-type: none"> • Un certain DELCEY - par JC Martin • Un été en Sardaigne (2^{ème} partie) - par Ghyslaine Perrat • Cave canem (1 / 4) - par André Séguron • Diagonale Dunkerque-Menton (1^{ère} partie) - par Pascal Pons • Mr Sécurité - par JC Martin • Le défi mendois - par JC Martin • Aquacycling - par JC Martin et M. Vaillaud |
| N°11 | <ul style="list-style-type: none"> • Cave canem (2 / 4) - par André Séguron • Diagonale Dunkerque-Menton (2^{ème} partie) - par Pascal Pons • Toponymie en Cévennes - par JC Martin • Sinotechnie - par M.Vaillaud • Des livres |

Ah, la sacoche !

Ah, les sacoches !
Une, deux, trois,
Pour moi c'est trois.
Le départ est proche
Je prépare mes sacoches.
Pour tout randonneur
Elles sont à l'honneur.
Pour chaque randonnée

Tout y est soigneusement rangé,
Jamais trop chargées
Toujours solidement arrimées
Elles font corps avec le vélo
Et rassurent le cyclo
Qui, tout serein,
Partira dès le matin
Pour une longue randonnée
Qu'il a minutieusement préparé.

Enfin, dans « La SACOCHE »
Rien ne cloche !
Chaque lecteur
Y trouve son bonheur.
Bien structurée
Les articles sont biens rangés
Donnant goût au lecteur
De fouiller en profondeur
Dans le monde des vélos
Et dans celui des cyclos !

De tout mon cœur
Merci aux rédacteurs

Robert Graviol